

ment notre attention. Ici, je ne distinguerai pas dans ce chiffre les enfants de 5 à 7 ans, bien justifiables souvent de ne pas fréquenter la classe, ni ceux de 14 à 16, parmi lesquels un bon nombre ont une instruction primaire suffisante, pour ne considérer que les enfants de 7 à 14 ans, véritable âge scolaire : ce qui ne serait que raisonnable. Je prends le chiffre tel que constaté et voici où l'on arrive :

Enfants de 5 à 16 ans, d'après le recensement fédéral de juin 1911 : 521,040. Enfants inscrits aux écoles d'après le recensement municipal de septembre 1911 : 407,264. Ce dernier nombre provient des 402,290 des écoles primaires, plus de 4,974 des collèges classiques et écoles des sourd-muets et aveugles, enfants de 5 à 16 ans.

En retranchant de 521,040, les élèves inscrits en 1911-12, soit 407, 264, il y a un écart de 113,776 sur le total des enfants de 5 à 16 ans. Ce qui laisse encore à la catégorie de 7 à 14 ans (âge scolaire obligatoire dans nombre de pays) une inscription en classe de 86%. Néanmoins, ce pourcentage, tel que constaté par les Inspecteurs à l'époque de la deuxième visite, s'élève à 95%.

Le recensement fédéral indique 106,772 enfants de 5 à 7 ans. En acceptant, sans explication, le chiffre de 113,776, provenant du recensement fédéral, aucun enfant de 5 à 7 ans ne fréquenterait l'école, et il y aurait encore un écart de 7,004 à répartir sur les autres catégories d'enfants d'âge scolaire.

Eh bien ! ceci n'est pas.

Les statistiques du Département de l'Instruction publique sont dressées d'après les bulletins des Inspecteurs d'écoles. Ces derniers recueillent les statistiques scolaires lors de leur deuxième visite, du 15 janvier au 30 juin. En moyenne, cette statistique représente huit mois de scolarité, c'est-à-dire un terme plus long que celui que les lois d'obligation